



Möca

On parie que tu me liras ?



PB-PP|B-731
BELGIE(N)-BELGIQUE
P405307



Formation ou éducation ?

3	LE DOSSIER	l'éducation en OJ
8	LE THÉMA	La formation à Ocarina
14	LE FOCUS	La forma vécue par toi
16	OCARINA & MOI	Témoignages

ÉDITO

La formation, c'est la porte d'entrée de nos volontaires. C'est le point commun de tous nos animateurs, de tous nos responsables et c'est ce qui rend l'animation à Ocarina si qualitative. C'est le cœur de notre mouvement, par les jeunes pour les jeunes, avec des centaines de volontaires qui s'investissent presque toute l'année pour pouvoir transmettre ce qu'eux-même ont appris à Ocarina. Tout cela valait bien qu'on dédie un MOca !

Mais au-delà de nos moments «institutionnels» de formation, la formation à Ocarina c'est aussi un apprentissage informel. Nos méthodes pédagogiques permettent de tester, d'expérimenter la théorie de l'animation sur le terrain, c'est ce qui fait la richesse de notre apprentissage. Et quand on passe par la case formateur, ou même président national, on teste constamment tout ce qu'on nous a appris. De l'animation d'un groupe d'enfants à l'analyse des caractères des personnes présentes en réunion, je n'ai cessé d'apprendre pendant ces années à Ocarina. Tous ces apprentissages me porteront durant toute ma vie, j'en suis sûr.

La formation est et restera toujours un moment clé de notre mouvement et une des missions d'Ocarina.

Barth pour Barth et Mathieu - Présidents d'Ocarina

Éditeur responsable

Célestine Lecocq

Coordination

Aude Scieur et
Florentine Vandermolén

Photos

Archives d'Ocarina

Graphisme

Trinôme

Imprimé sur du papier recyclé!



LE DOSSIER

// FX, Coordinateur
pédagogie d'Ocarina

L'éducation en OJ

Une question binaire

Lorsque la société traite du sujet de l'éducation, la plupart du temps c'est pour opposer les deux visions qui accompagnent le jeune dans sa construction personnelle dès le plus jeune âge :

- la sphère familiale qui représente l'éducation informelle ;
- l'école comme base de l'éducation formelle.

En y regardant de plus près, il y a pas mal de différences entre les deux systèmes. Dans le premier cas, l'enfant évolue dans un contexte familial connu et personnalisé, où les apprentissages éducatifs sont parfois moins conscients mais tout aussi présents. A son rythme, c'est par essai-erreur et mimétisme que l'enfant va apprendre des compétences très concrètes : il apprend à marcher en commençant à 4 pattes, il tombe de nombreuses fois avant de trouver son équilibre debout. Ou encore, il imite ses parents dans sa prise de parole dans le vocabulaire utilisé ou dans l'accent pris. Dans le second cas, l'enfant côtoie d'autres enfants, se sociabilise et donc compare son niveau de compétences. La cour de récréation est un lieu de rencontres fondamental : découvrir l'environnement, les jeux, interagir avec les autres... L'enfant découvre également le monde scolaire et surtout son système éducatif structuré et standardisé avec « la réussite » comme objectif. Le début d'un long parcours.

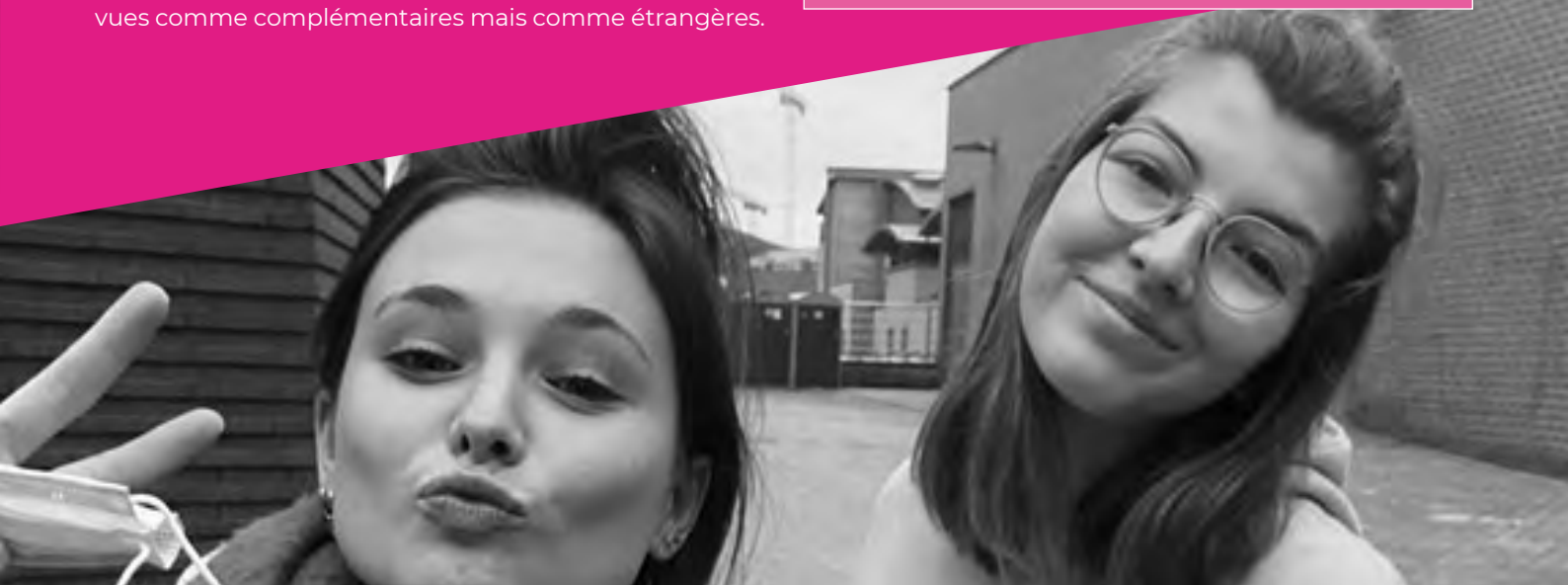
Ces 2 types d'éducation, pourtant si complémentaires, posent quelques fois des problèmes de compréhension entre les acteurs. Il arrive aujourd'hui que le parent, autrefois soutien du système scolaire, se retrouve à s'opposer aux professeurs, aux côtés de son enfant. Il arrive également que parent et professeur, campant chacun sur ses principes, reprochent à l'autre de ne pas suffisamment jouer son rôle éducatif envers l'enfant. Les différences entre ces 2 types d'éducation ne sont ainsi plus vues comme complémentaires mais comme étrangères.

Les organisations de jeunesse, une autre voie à l'éducation

C'est dans cette confrontation parfois compliquée entre deux systèmes bien distincts que les organisations de jeunesse entrent en jeu. L'occasion de percevoir une « troisième » forme d'éducation. Une éducation à mi-chemin entre les deux premières, qui remet l'individu au centre de son processus d'apprentissage et surtout un tiers système qui vient soutenir les deux premiers.

➤ Ce système c'est l'éducation non formelle.

Le principe fondateur de cette forme d'éducation réside dans la notion d'éducation permanente. Les organisations d'éducation permanente ont pour objectif de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique des réalités, des capacités d'analyse, de choix, d'action, d'évaluation et des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique et politique. Les organisations de jeunesse ne sont pas reconnues comme telles, ce qui ne les empêche pas d'être animées et de faire vivre ces principes les plus ambitieux. Le meilleur exemple se retrouve dans l'objectif poursuivi par chaque organisation de jeunesse : le développement et la formation de Citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires, les fameux CRACS. C'est leur mission en tant qu'organisation de jeunesse reconnue. Chacune d'entre elles poursuit cette même finalité mais ne s'organise pas de la même manière pour l'atteindre. A côté de ce qui unit les organisations de jeunesse dans une vision commune de l'éducation non formelle, chaque association met différemment en place sa structure, son organisation et ses actions.



Ces différences sont d'ailleurs une des grandes richesses du secteur : une union des acteurs vers un intérêt commun mais des chemins différents pour y parvenir. Cette situation amène, entre autres, deux impacts positifs :

- Ces différences rendent les acteurs du secteur complémentaires. Chacun se spécialisant ou étant plus à l'aise dans certains fonctionnements ou contenus. L'occasion de mettre en place des partenariats au sein du secteur entre différents acteurs. « Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ».
- Cette offre multiple est également très importante pour le volontariat. Cela signifie plus d'offres de volontariats mais surtout une offre plus variée. Ces possibilités doivent permettre aux volontaires de s'investir là où ils trouvent du sens et où l'organisation et la vision leur correspondent le plus.

La vision et l'organisation de chaque organisation fait l'objet d'un travail conséquent pour traduire en mots, la plupart du temps au sein d'un outil, leurs ambitions et leurs actions mises en place pour y parvenir. La plupart des associations possèdent ainsi un ou plusieurs textes de références qui permettent d'expliquer facilement tout cela.

A Ocarina notre Pop-Up est notre projet éducatif. On retrouve dans le document notre histoire, notre spécificité du bien-être et nos mots clés ainsi que nos actions, nos moyens et notre structure.

Au Patro par exemple, le Pep's (le Projet Educatif et Pédagogique des Patronnés) présente les fondements du mouvement, l'animation des différentes tranches d'âges des enfants accueillis et l'engagement comme animateur.

Chez Animagique le projet pédagogique définit leurs objectifs, leurs grands principes



de base et l'organisation concrète de leurs centres de vacances

Ces documents, qui englobent l'ensemble des actions organisées par une association, traduisent l'identité propre et la réalité de chaque organisation de jeunesse. Toujours ambitieux, ces références permettent de maintenir le cap de cette forme d'éducation non-formelle souhaitée et mise en place par les organisations de jeunesse.

En pratique

L'éducation non formelle se distingue de l'éducation formelle par ses contenus, ses méthodes et ses moyens.

- Au niveau des **contenus**, cette forme d'éducation sort de la vision standardisée et découpée en disciplines strictes et en séquences à suivre. On envisage ici l'individu comme un ensemble en orientant l'apprentissage vers des savoirs, des savoir-faire et de savoir-être transversaux. L'ambition est de soutenir le jeune dans sa vie en lui apportant les clés nécessaires pour faire face à n'importe quelle étape de son existence. C'est là que les organisations jouent un rôle important en permettant aux jeunes d'acquérir des compétences individuelles et sociétales.

En pratique ça signifie pas de cours de math pour apprendre par cœur le théorème de Pythagore mais plutôt apprendre la communication non violente à utiliser en cas de conflit.



· Au niveau des **méthodes**, la vision est également tout autre. Exit le savoir descendant du professeur et l'étude pure dans l'objectif de rendre précisément une série de savoirs sur papier le jour J. La place est laissée ici à l'action et à la participation du jeune pour lui permettre l'expérimentation. C'est l'occasion pour chacun de vivre des expériences qui vont lui permettre de se développer à partir de celles-ci. On envisage alors d'autres méthodes comme l'apprentissage par les pairs, les allers-retours entre théorie et pratique, les interventions, l'échange de pratiques...

En pratique ça signifie pas de longue heure assis sur sa chaise à écouter le monologue d'un professeur mais des modules vivants et dynamique où chacun peut se tester dans le lancement d'un jeu ou d'un chant.

· Au niveau des **moyens**, un des outils majeur mis en place pour mettre en pratique cette vision éducative c'est la formation. L'occasion, par exemple, de se former à une fonction comme celle d'animateur de centres de vacances. La formation est utilisée comme le moyen pour transmettre aux futurs animateurs les connaissances et les compétences nécessaires à l'animation d'enfants. Les formations sont donc réellement au centre de l'apprentissage.

En pratique ça signifie que la formation permet de vivre et se former à la réalité de statut d'animateur que le volontaire aura pendant l'été, le passage d'un jeune quelconque à cela d'animateur en devenir.

Le résidentiel comme principe phare

Pour mieux comprendre, il est nécessaire de questionner la formation. Non pas par ses contenus mais par sa forme. Le fait de vivre la formation en résidentiel (de dormir sur place) est une particularité des organisations de jeunesse et elle est loin d'être anodine.

L'animateur qui termine son parcours de formation d'animateur aura accès à un brevet délivré par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour ce faire, la formation suivie doit pouvoir respecter les règles établies. Parmi celles-ci, l'obligation de voir certains contenus, de suivre un minimum d'heures, de participer à des périodes de théorie et de mise en pratique. Mais aussi l'organisation des formations en résidentiel, avec hébergement du groupe et de l'équipe d'encadrement.

C'est vrai, le résidentiel est une obligation mais ce n'est pas parce que c'est imposé aux organisations qu'il faut voir ça comme une difficulté... que du contraire ! Les organisations elles-mêmes ont la volonté de mettre en œuvre et de préserver les principes de l'éducation permanente. Ceux-ci doivent pouvoir se vivre au travers d'éléments pédagogiques, de méthodes mais aussi d'organisation des formations. Cette particularité du résidentiel est très importante car elle conditionne toute la manière de penser la formation et de la mettre en place.

Des intérêts variés

L'expérimentation est une méthode d'éducation permanente. En vivant sa formation en résidentiel, l'animateur en formation se confronte à cette réalité des séjours, ce qui lui permet de mieux se projeter dans la réalité qu'il sera amené à vivre sur le terrain. On assure ainsi la cohérence entre formation et animation. Bien qu'il puisse paraître naturel pour bon nombre d'entre nous, le résidentiel c'est d'abord l'expérimentation de la vie en communauté. Apprendre à cohabiter avec les autres dans ses facilités mais aussi dans ses difficultés lorsque, par exemple, les visions du partage des temps et des espaces ne coïncident pas.

Dans sa volonté de développer les compétences sociétales du jeune, Ocarina se sert de ses activités, dont les formations. L'occasion de développer ses liens sociaux, ses compétences personnelles et des valeurs indispensables à la vie en communauté. Ces nombreux impacts positifs peuvent évidemment s'acquérir autrement, mais le résidentiel permet d'exacerber, d'amplifier ces apprentissages. Logique puisque, dans ce contexte d'être ensemble H24, les interactions entre individus et l'expérimentation de la vie en groupe sont présents tout le temps.

En formation le groupe vit dans l'émotion collective du moment (la joie, la fatigue ou les difficultés par exemple). Au-delà de la vision de chacun, c'est ensemble que le groupe avance dans l'inconnu de l'apprentissage du rôle d'animateur. Chacun se construit seul en s'appuyant sur le groupe.

Dans la grille horaire de formation, moins de la moitié du temps passé en formation est consacré à des modules. Le reste du temps est consacré aux repas, aux pauses, aux moments de vie partagés... On pense aussi aux discussions qui se poursuivent en dehors des modules, ou aux échanges informels qui viennent modifier les méthodes de formation. Une autre preuve de l'utilité du résidentiel dans l'acquisition de savoirs-être.

Les « temps libres », comme on les appelle parfois, ont également toute leur place pour permettre aux participants de prendre l'initiative de mettre en place quelque chose qui les concernent, les intéressent (un jeu, un



chant, un petit défi, etc.). Chacun s'y investit en fonction de ses envies et de ses compétences. Ces moments permettent à chacun d'être pleinement acteur de sa formation et donc de son apprentissage.

Le formateur a également un rôle important à jouer dans l'informel vécu en formations. C'est l'occasion pour lui de comprendre comment les participants fonctionnent, quels sont leurs centres d'intérêt, leur regard sur la formation ou plus largement leurs cadres de référence, mais aussi leurs forces et leurs difficultés. Grâce à tout cela, il a l'opportunité de s'adapter dans sa pratique de formation au regard des jeunes qui suivent ses modules. Bien que la direction de la formation soit tracée au préalable, le plus important c'est bien d'aider les participants à grandir dans leur vision.

Enfin, un aspect qui peut paraître anecdotique est pourtant essentiel dans l'apprentissage : le vécu personnel et collectif ainsi que les souvenirs de formations. Ceux-ci servent à construire des liens et à unir les participants entre eux, mais aussi à soutenir leur construction personnelle et celle du mouvement.

La formation en organisation de jeunesse poursuit donc bien des ambitions pédagogiques. L'utilisation de méthodes en lien avec l'éducation non formelle et l'organisation en résidentiel permettent d'amplifier les apprentissages. Un passage en organisation de jeunesse c'est évidemment des souvenirs à la pelle mais surtout des apprentissages importants, une éducation pertinente dans la formation des adultes en devenir.



Quelle place pour la formation à Ocarina ?

En tant qu'organisation de jeunesse et organisme de formation, Ocarina est un acteur incontournable dans l'éducation des jeunes qui fréquentent ses activités. Pour assumer pleinement sa mission éducative, Ocarina a décidé de mettre la formation d'animateurs au centre de ses pratiques et de son organisation d'une manière simple mais efficace : proposer la formation d'animateur comme porte d'entrée du mouvement.

Un chemin à suivre

Ocarina possède cette particularité presque unique d'introduire la formation d'animateur comme point de départ de la vie du volontaire, de son investissement et de son épanouissement au sein du mouvement. Un jeune devient volontaire du mouvement par sa participation à la formation. Ce fonctionnement nous permet un accompagnement individuel et qualitatif de chaque volontaire. Cette façon de faire oriente toute la suite de la vie du volontaire.

Prévoir une organisation qui fait que chaque volontaire va suivre la formation d'animateurs c'est s'assurer de donner une base solide et commune à chacun. C'est la manière pour Ocarina de former ses volontaires à devenir animateur, mais c'est aussi notre façon de les accompagner dans la découverte de l'identité et de la vision d'Ocarina. A travers l'apport de nos 6 clés (folie, inclusion, épanouissement, accueil, engagement et tremplin) et de nos valeurs d'ouverture, de solidarité et de bienveillance, Ocarina veut faire émerger des espaces de liberté, de rencontre, de participation et faire vivre des

expériences aussi fun qu'enrichissantes. Un moyen pour Ocarina de garantir le bien-être et le développement de chacun.

Le passage par la formation pour tous les volontaires, c'est aussi l'opportunité de mettre chacun sur un pied d'égalité au début de son investissement. C'est aussi mettre en place des projets avec des volontaires qui possèdent tous un bagage minimum à l'animation. Savoir que chaque projet sera mené par des volontaires formés, ou en cours de formation, permet d'envisager d'autres ambitions et perspectives dans la création de ceux-ci.

Et après la formation d'animateurs ?

Dès l'obtention de son brevet d'animateur, Ocarina accompagne et forme le jeune dans l'acquisition de nouvelles compétences et nouveaux rôles (formateur, coordinateur...) La participation à ces formations se fera en fonction des ambitions, des projets ou du parcours souhaité par chaque volontaire. L'occasion de soutenir les volontaires dans leur développement personnel tout au long de leur investissement. Le mouvement accompagne et soutien ses volontaires et les volontaires réinvestissent leurs compétences acquises au service des activités, des participants et des futurs volontaires du mouvement. C'est comme ça que chaque année des animateurs deviennent coordinateurs, formateurs ou mènent un projet particulier au sein du mouvement. Le jeune ne stagne jamais. Il suit son propre chemin à travers les propositions ou les opportunités du mouvement, comme les différentes formations proposées. Il peut également simplement avancer en fonction de ses envies et de ses projets. Ce cercle vertueux renforce positivement notre organisation.

N'oublions pas, c'est par et grâce aux volontaires que le mouvement vit et évolue.

Le parcours de formations à Ocarina

Complet, diversifié, continu... le parcours de formation à Ocarina veut offrir aux volontaires la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences et de s'ouvrir à d'autres rôles au sein du mouvement.



Des contenus à la sauce Ocarina

En termes de contenus, la formation d'animateurs à Ocarina permet d'acquérir les compétences essentielles à l'encadrement et l'animation d'enfants et de jeunes. Nos formations sont organisées à partir de notre plan de formation qu'on appelle le plan A. Celui-ci regroupe l'ensemble des compétences qu'un animateur breveté doit avoir acquises pour animer idéalement sur le terrain. Le plan se structure autour de 3 axes précis.

PLAN A = 3 AXES

- Veiller au bien-être de l'enfant
- Animer une activité
- Gérer un groupe

Chacune des thématiques est ensuite subdivisée en différents chapitres eux-mêmes découpés en des contenus plus précis.

Chaque staff de formateurs s'empare de ce plan, le développe pour le rendre concret et ainsi le faire vivre à sa sauce au sein de sa formation. L'occasion pour toutes les régions de partager un idéal de qualité Ocarina (via le respect du plan A) et en y apportant leurs spécificités régionales. C'est comme ça que certaines régions se sont spécialisées dans le grimage, la mise sur thème, l'animation des 3-6 ans ou sur l'animation AniJHan. Certaines particularités régionales se marquent aussi parfois par l'évolution de la société ou par le vécu de la régionale. On retrouve par exemple dans certaines formations des modules d'animation en lien avec la technologie, le zéro déchet, les stéréotypes, l'animation d'enfants issus du centre de réfugiés de la ville...

Toutes ces subtilités permettent à chaque volontaire de vivre un parcours différent au sein d'Ocarina tout en étant certain d'acquérir les



compétences pour devenir un animateur hors pair. Cette richesse se vérifie d'ailleurs à chaque fois que des animateurs issus de régionales différentes se rencontrent. C'est toujours l'occasion d'expliquer comment se passe la formation ou les différentes activités dans sa propre régionale et de découvrir le fonctionnement des autres.

Des méthodes au service de l'apprentissage

L'ambition est de d'organiser le mouvement à partir de nos volontaires. C'est à ce titre que la formation par les pairs est mise en place. Les formateurs sont eux-mêmes animateurs et connaissent la réalité pour laquelle ils forment les nouveaux volontaires. Les participants eux-mêmes sont source d'apprentissage : les A2 coachent les A1 et les volontaires partagent leurs visions et leurs expériences.


Durant les 2 premières années à Ocarina, les volontaires vont acquérir un socle commun de savoirs-faire et savoirs être, comme par exemple adapter sa communication, travailler la dynamique de groupe, connaître les techniques de lancement de jeu... L'occasion pour le jeune d'expérimenter la notion d'éducation non formelle et d'acquérir différentes valeurs qui vont le construire et lui permettre de développer une série de compétences sociales essentielles à la vie en société.

Les formations sont aussi la possibilité de mettre en place d'autres méthodes. On t'en présente quelques-unes, mais c'est une liste non-exhaustive bien entendu.

Le partage d'expériences


Les formateurs connaissent bien le terrain et vont s'en inspirer dans le cadre des forma-

tions, en partageant leur expérience et en illustrant un maximum les apports théoriques. Le partage de pratiques et d'expériences est à la base de nos formations. L'occasion de mettre en valeur les forces de chacun et permettre aux plus expérimentés de soutenir les plus jeunes. Chacun a sa place au sein du mouvement et peut apporter sa touche dans cette construction personnelle et collective.

 Nos formateurs sont eux-mêmes actifs en été en tant qu'animateurs ou coordinateurs. Ils ont déjà participé à des séjours, et pour accompagner les nouveaux animateurs, ils pourront par exemple expliquer comment adapter une animation aux petits espaces, encadrer un groupe au bord de l'eau ou lors de voyages à vélo...

La participation active


Chacun, dans son parcours, sera acteur de son apprentissage. Nous mettons en place une pédagogie de l'essai erreur où l'erreur est formative. Nous remettons régulièrement nos pratiques en question pour nous adapter au mieux aux jeunes que nous accueillons. Nous valorisons autant le processus de formation et l'évolution de l'animateur que les résultats qu'ils atteignent.

 En formation, chaque animateur a l'occasion d'expérimenter ce qu'il apprend, en s'essayant au rôle d'animateur dans un cadre sécurisant. Cela peut prendre plusieurs formes comme la présentation d'une veillée, l'animation d'un grand jeu ou encore le lancement d'un chant. Ces moments sont l'occasion de tester ses compétences et sa vision de l'animation pour ensuite pouvoir debriefer avec un formateur et être prêt pour reproduire cela en été.



La vie de groupe


Elle fait partie intégrante de chaque étape au sein du parcours de l'animateur. Constamment entouré par ses pairs et encadré par d'autres volontaires plus expérimentés ou par le permanent, chaque volontaire a l'occasion d'expérimenter le vivre ensemble et d'en tirer avantage en développant ses compétences : apprendre à s'écouter, à construire un projet avec tout un staff, à se répartir des tâches, à communiquer, à s'entraider...

 Différentes formations sont organisées au même endroit et au même moment. L'occasion de vivre ensemble avec d'autres jeunes qu'on apprend à connaître. On appréhende cela en formation sous l'organisation des formateurs pour ensuite le vivre en séjour ou en plaine durant l'été avec son staff. Cette notion peut paraître anecdotique par rapport à l'animation pure mais elle fait pleinement partie des apprentissages d'un animateur en formation.

L'évaluation

Dans son parcours le volontaire sera dans un processus constant d'évaluation. Cette dernière fait partie intégrante du parcours

du jeune dans l'ensemble de ses activités et donc dès la formation. On retrouve des temps d'évaluation à différents moments : l'évaluation à la fin de la formation théorique mais aussi pendant celle-ci pour accompagner les apprentissages, l'évaluation en fin de stage mais aussi pendant pour soutenir la mise en place des compétences acquises par exemple. Elle peut prendre la forme d'un retour, d'une autoévaluation, d'une coévaluation, etc. Quelle que soit sa forme et son contexte, celle-ci se veut constructive et formative.

 En fin de première semaine de plaine, le temps d'évaluation en compagnie du coordinateur est l'occasion pour l'animateur de faire le point à mi-parcours de son stage. Le moment de voir ce qui se passe bien et les points d'attention à avoir. L'ambition étant d'améliorer encore son rôle d'animateur ainsi que ses animations pour passer une deuxième semaine au top.

C'est par des méthodes simples et profondément ancrées dans le vécu et l'échange qu'Ocarina souhaite outiller chaque jeune pour lui permettre de prendre son envol dans la société. Un tremplin bienveillant et constructif pour chacun !

En direct de la formation d'Ocarina BW

// Florentine, volontaire d'Ocarina Namur et stagiaire à Ocarina

Tu l'as compris, la formation d'Ocarina, c'est une part importante du mouvement. C'est pour ça que, passer en formation, vivre un module, voir les jeunes, partager quelques instants de cette vie de groupe est aussi enrichissant pour nous, les professionnels. Alors cap sur la forma du BW, vécue par Florentine.



Je suis arrivée à Overpelt le matin vers 9h et comme tu le sais, c'est l'heure du rassemblement... Avec Aude, la responsable com, et Hélo, la coordinatrice bien-être, on a accompagné les jeunes en modules toute la matinée. C'était le module « gestion de soins », les formateurs l'ont donné sous forme de petits passages de zone en équipe, premières et deuxièmes mélangés jusque +/-10h30. Un goûter 0 déchet nous attendait : des fruits et des biscuits faits maison par les intendants (si vous nous lisez, envoyez-nous la recette ils étaient délicieux). Ensuite, les modules ont repris, sous la même forme, et l'apprentissage a repris son cours.

Salut, moi c'est Florentine. Je suis étudiante et j'ai la chance de faire mon stage en communication à Ocarina. Depuis 5 ans maintenant, je suis une volontaire active. J'ai eu plusieurs casquettes comme celles de brevetée, membre du comité, responsable et formatrice... tout ça, au sein de la régionale d'Ocarina Namur.

Grâce à mon stage, j'ai eu l'occasion de visiter la formation d'Ocarina Brabant wallon. Pour une bonne raison : prendre des photos et filmer l'ambiance de la forma !

Tu l'as lu dans les pages précédentes, la vie de groupe et la manière d'apprendre sont hyper importants dans la formation. Et c'est vraiment ce que j'ai pu voir et vivre durant cette visite.

- La vie de groupe se vit clairement pendant les pauses et les temps-libres. C'est à ce moment-là par exemple que plusieurs jeunes ont improvisé un volley dans la cour. C'est un moment qu'il faut vraiment vivre, parce qu'il y a vraiment quelque chose qui se crée, qui n'était pas programmé, et qui a permis de se défouler, de rire...et de viser Hélo !)
- La manière d'apprendre les modules était aussi hyper riche. Partir de la théorie pour créer un module qui bouge, qui permet d'expérimenter, de manipuler les outils...

c'est la meilleure manière pour que les jeunes retiennent ce qu'on leur amène.

En une matinée, j'ai pu remarquer des différences avec ce que je connaissais, comme par exemple nos rassemblements. Mais rassure-toi, il n'y en a pas un meilleur que l'autre... Ils sont tous les deux made in Ocarina !

Ensuite, les rôles des volontaires aussi varient. Au BW, ils ont des animateurs théma, ce sont des animateurs qui choisissent un thème et créent une animation en lien avec ce thème. A Namur, on choisit le thème de l'activité en staff, il arrive parfois que le thème soit choisi entre les deux responsables mais c'est assez rare. D'ailleurs, chaque année à Namur, nous organisons une formation sous forme d'un week-end et d'une semaine. Tandis qu'au BW, ils forment en deux parties : une partie durant les vacances d'automne et la suite durant les vacances de détente.

J'adore l'interrégional, je trouve cela hyper enrichissant. A chaque rencontre on en apprend toujours plus sur le fonctionnement de nos copains voisins.

Créer un module made in Ocarina

// Virginie, formatrice R2

Est-ce une bonne situation ça **forma-**
trice ? Mmh vous savez ... Non je plai-
sante, je ne ferai pas toute la tirade ! »

La chance que nous avons en R2 c'est que les formateurs viennent de régions différentes, avec des expériences de toutes sortes, ce qui aide beaucoup pour la création des modules. Créer un module c'est à la fois chouette et à la fois un grand moment de recherche où l'on se retrouve parfois à regarder notre page Word pendant quelques minutes avec de grands yeux de merlan frit quand les objectifs du module ne nous parlent pas du tout. Personnellement, autant les modules de situations d'urgence ou sur la communication m'ont tout de suite donné plein d'idées, autant quand j'ai dû me lancer dans la foire aux outils je ne savais pas trop sur quoi démarrer.

Heureusement on n'est jamais seul(e) pour le faire, donc ce moment de questionnement et de procrastination intense n'arrive pas souvent, ou en tout cas pas longtemps ! La plus grande difficulté pour moi c'est de trouver l'art et la manière d'éviter que le module ne soit trop barbant... Les moments de formation sont souvent très fatigants et certains modules sont parfois plus denses, alors pour un formé la tentation de piquer du nez vers l'avant est forte.

**“Madaaaaaaaaaame comment
on fait les modules ?!”
Alors, c'est très simple...**

Tout d'abord tu appelles tes co-formateurs à l'aide parce que tu ne sais absolument pas comment le préparer et comme par hasard, ce sera pile le jour où personne ne sera disponible pour te répondre!



Blague à part évidemment, on respire profondément, on se fait un bon thé et on est parti !



1 On commence par définir les objectifs de terrain. Mais qu'est-ce donc ? On imagine un R en plaine, de quoi doit-il être capable ? Quelles situations pourrait-il rencontrer ? Les objectifs de terrain du coup ce sont les choses que l'on veut inculquer à un formé pour qu'il gère sa plaine d'une main de maître et qu'il en profite à fond ! On se pose la question : “Qu'est-ce qu'on veut leur apprendre ?”.



Une fois les objectifs définis, c'est le moment où tu regardes toutes les 15 secondes si quelqu'un a répondu à ton message pour le module... Non toujours pas ?

2 Bon, tu as le “quoi” de ton module, tu as le fil rouge, maintenant il te faut le comment. Le comment, c'est la manière dont on va présenter notre module pour leur apprendre toute la théorie, mais attention il y'a un piège ! Il faut garder l'attention de ton public et trouver le moyen le plus efficace pour qu'ils se rappellent de ce moment...

En fonction des modules, certaines choses fonctionnent mieux que d'autres : débats, quizz, chasse au trésor, travail en sous-groupes, brainstorming... Avec Noémie on avait transformé le module communication en une escape game géante par exemple ! Y'a pas trop de limite à ton imaginaire, du moment que tu ne perds pas de vue que ça reste un moment d'apprentissage et que les formés doivent ressortir avec des réponses, de nouvelles connais-



sances sur ton sujet à la fin de ce moment. Essayons de ne pas trop les embrouiller !

Perso, j'aime bien que les modules soient dynamiques, et pour ça on peut utiliser le "Kit Tonik". Loin de moi l'idée de vous faire du placement de produit, n'est-ce pas ? Mais cette petite boîte est très pratique quand on ne sait plus trop quelle idée sortir de notre chapeau pour rendre le moment d'apprentissage attractif et amusant. Ou alors quand nos blagues ne fonctionnent pas... Et oui ça, c'est un gros risque de la vie de formateur. Blague à part, l'expérience de certains formateurs reste également un très bon outil, le travail d'équipe c'est ce qui fonctionne le mieux de mon point de vue.



Toujours pas de réponse à tes messages mais pas grave, tu as presque fini !

3 On a nos objectifs de terrain, la théorie à présenter, la manière de le faire, ...il manque une chose importante... la conclusion !

Le moment de conclusion est utile parce qu'il te permet de voir si ton message est passé de la bonne manière, on fait un petit résumé avec eux, on leur pose des questions... C'est un peu comme les enfants en plaine, quand on leur demande s'ils ont bien compris et qu'on a un merveilleux "Ouiiiiiii Viviiiiii" et que finalement, en posant la question fatidique : "Ok cool, qui peut réexpliquer ? ", bah on a tout de suite moins de réponse.

Pour clore tout ça on fait un bref résumé avec des petits exemples marquants qu'on a utilisés pour réveiller leur mémoire (surtout pour les modules du matin) c'est aussi un moment de questions/réponses.



Conclure un module, c'est le clou du spectacle, le feu d'artifice, le drapeau à damier, que diiiiis-je le bouquet final !

Parfois ça marche du tonnerre, et parfois pas du tout ! Tout dépend du groupe, ou de la météo, ou de ton mood à toi, mais ce n'est pas grave. Foirer son module ça arrive et une bonne évaluation avec les copains formateurs permet d'avancer et de faire encore mieux la prochaine fois. Et si tu as assuré, bah bravo c'est génial il ne te reste qu'à profiter à fond !



Et voilà, tes copains formateurs viennent enfin de répondre à ton message et tu vas pouvoir leur présenter le module incroyable que tu as concocté !

Ce qui est important pour moi en terme de module, c'est que les jeunes partent de là en ayant des idées et surtout l'envie et la motivation de partir en plaine ou en séjour. Quand ils reviennent vers nous dans des temps de pause en nous posant plein de questions et en montrant de l'intérêt en allant plus loin, là je me dis que je suis satisfaite de ce qu'on a donné dans l'équipe.

Projet **first job**

Chaque année, des centaines de volontaires au sein d'Ocarina développent des compétences utiles au monde des entreprises. Chaque année, des dizaines d'entre eux se lancent sur le marché du travail. Certains postulent même à des postes au sein d'Ocarina ou de la MC (Mutualité chrétienne).

C'est de là que le constat démarre... suite à différents entretiens d'embauche, les permanents mais aussi les personnes des ressources humaines se sont rendu compte que certains animateurs ne sont pas conscients de ces compétences, ou qu'ils ne savent pas les identifier ou les nommer. Ils ignorent parfois qu'ils peuvent mobiliser ce qu'ils ont acquis durant leur parcours de formation. Et l'inverse est vrai aussi, les volontaires ont parfois l'impression que toutes ces compétences acquises ne sont pas prises en compte par les employeurs.

Ocarina Liège s'est alors lancé dans un chouette projet, à destination de ses animateurs volontaires : le projet First Job.



OBJECTIF

Apprendre à valoriser les compétences acquises et développées par un animateur, un CRACS. Une belle manière de boucler la boucle de l'engagement volontaire à Ocarina.

MÉTHODE

Les animateurs identifient clairement les compétences acquises/développées dans leur mission d'animation à Ocarina, qui sont également utiles dans le monde de l'entreprise ;

Les animateurs ciblent les compétences nécessaires et suffisantes à valoriser pour le poste auquel ils souhaitent postuler ;

Les animateurs rédigent correctement un CV et une lettre de motivation ;

Les animateurs préparent correctement, en connaissance de cause, un entretien d'embauche ;

Les animateurs mobilisent leurs expériences de mouvement pour mettre en avant leurs compétences lors d'un entretien d'embauche.

OUTIL

Pour chaque étape, les volontaires ont été accompagnés et ont bénéficié de conseils. Par exemple, ils ont pu analyser en profondeur une offre d'emploi et décortiquer les attentes et tâches liées au poste avec un responsable RH. Ils ont également reçu des conseils sur comment rédiger une lettre de motivation et se construire un CV.

- Un bilan de compétences a été co-construit par des animateurs et leurs permanents.
- Et comme à Ocarina on aime lier théorie et pratique, les volontaires ont aussi pu vivre un véritable entretien d'embauche.



Pourquoi un bilan de compétences ?

C'est un outil d'évolution professionnelle, un dispositif d'accompagnement individuel, librement choisi par le travailleur, favorisant le maintien à l'emploi et l'évolution professionnelle. Il a pour objectif de permettre aux personnes d'analyser leurs compétences tant professionnelles que personnelles, ainsi que leurs aptitudes et leurs motivations afin de (re)définir un projet professionnel et éventuellement un projet de formation ainsi qu'un (re) positionnement personnel et professionnel.

- Il répond au souhait de chaque travailleur de jouer un rôle actif et de s'impliquer dans son évolution professionnelle.
- S'adresse à toute personne désireuse de faire le point sur ses compétences professionnelles et personnelles, sur ses aptitudes et motivations au regard d'un projet déjà défini ou à définir.
- Permet de mener une réflexion libre et dynamique quant au sens de ses choix professionnels et à son devenir professionnel avec l'accompagnement d'un conseiller bilan.
- C'est une démarche d'orientation qui ouvre des pistes d'évolution et permet de prendre le recul nécessaire à la prise de décision.

Le projet « first job » t'aide à te rendre compte que ce que tu as vécu et appris durant ta/tes formation(s) à Ocarina peut être valorisé, et t'apporter beaucoup dans la vie de tous les jours, comme professionnellement.

Lorsque tu te présentes à un entretien d'embauche, voici des compétences que tu peux mettre en avant :

- ✓ Tu es devenu/ tu deviens un CRACS
- ✓ Ton sens de l'accueil
- ✓ Ta bienveillance
- ✓ Ta capacité à travailler en équipe
- ✓ La gestion d'une grosse équipe si tu as fait les forma R
- ✓ Ta bonne gestion du temps de travail
- ✓ Ton sens des priorités
- ✓ Ta facilité à parler devant un grand groupe
- ✓ Ta capacité d'adaptation
- ✓ Ta créativité
- ✓ Ton sens de la sécurité
- ✓ Ta réactivité en cas de situation d'urgence
- ✓ Ton sens de la pédagogie
- ✓ Ta capacité à t'auto-évaluer et à questionner tes pratiques pour évoluer
- ✓ Ton sens de l'écoute de ton équipe et des autres
- ✓ Ta gestion de projets

Souvent l'employeur te demandera d'expliquer dans quelle situation tu as pu faire preuve d'une de ces compétences. C'est le moment de parler d'un moment vécu en séjour, plaine ou formation pour illustrer ta capacité d'adaptation par exemple.

Tu as fait un choix en poussant la porte d'Ocarina. Tu t'es engagé(e) dans ta formation, dans un mouvement. Ne doutes jamais que tout ce que tu y auras vécu ou appris sera une force et un bagage utile à valoriser.

Et toi, c'est quoi ton aventure au sein de **la formation d'Ocarina** ?



Florentine, Ocarina Namur

Cette année j'ai suivis la formation R2 au national. J'ai rencontré plein de personnes d'autres régionales et c'était fantastique. Je dirais même merveilleux. Déjà en R1, la formation est super enrichissante, mais alors la deuxième l'est encore plus. Tu découvres certaines responsabilités que tu ne connais pas en tant qu'animateur. Comme pour tout à Ocarina, chaque forma, activité... t'apporte quelque chose de nouveau. Que ce soit intellectuellement ou en expérience, dans tous les cas, tu sors avec un petit truc en plus que tu n'avais pas quand tu es arrivé. Cette formation se base beaucoup sur le partage avec les autres, que ça soit entre nous, avec les formateurs ou en inter-régions. Le partage d'expérience et d'opinion est primordiale pour cette forma.



Alexanne, Ocarina Philippeville

Bonjour, je m'appelle Alexanne et je suis animatrice brevetée à Ocarina depuis 2020. Cette année, j'ai fait le choix de participer à la formation AniJHan (Animation de Jeunes en situation de Handicap) car je trouve important que chaque enfant, quel qu'il soit, ait la possibilité d'être animé de la meilleure manière. La formation est très enrichissante, que ce soit pour l'animation en elle-même ou sur le plan personnel. On y apprend à adopter une autre perspective. Toujours dans l'esprit d'Ocarina, cette formation est bienveillante, intéressante, touchante, dynamique et évidemment fun. Elle m'a apporté beaucoup d'un point de vue personnel, dont une sensibilité et une envie « d'inclusion » pour toutes ces personnes en situation de handicaps. AniJHan m'a permis d'ouvrir les yeux sur les besoins spécifiques qu'ont certaines personnes, afin de réagir au mieux face aux situations plus compliquées sans « paniquer », de ne plus avoir cette peur de l'inconnu.